

1812 — Fils de pute !

Dans la nuit du 19 au 20 octobre 1812, sous l'appentis d'un entrepôt de commerce d'un faubourg moscovite, dans un quartier non ravagé par l'incendie.

- Ignace ! Ignace ! Réveille-toi. Magne !
- Ah, chiasse, Flutiau, laisse-moi pioncer.

Le premier est un grand échalas de douze ans qui en paraîtrait seize s'il n'était pas imberbe. Lui, c'est François, surnommé *Flutiau*, le second bien plus petit malgré ses treize ans, s'appelle Ignace Jourdan, surnommé *Maréchal* — à cause de son homonymie avec le Maréchal Jourdan — et c'est de lui que parle cette histoire.

Maréchal est emmitouflé sous une peau de mouton, un bonnet en renard sur la tête, une écharpe en astrakan autour du cou, le tout volé dans une demeure bourgeoise, il y a de cela deux semaines. Les fourrures ont pris l'odeur acide de la transpiration et de la crasse. Deux yeux bleus se frayent un chemin entre les paupières bouffies du garçon. Face à eux, dans la faible lueur diffusée par un brasero mourant, se découpe le maigre visage de Flutiau qu'un foulard bariolé encadre, tenant fixé sur sa tête un chapeau sans forme, en feutre, ayant sans doute appartenu à une dame de la noblesse moscovite. Flutiau s'agitte.

- J'te dis qu'tout le monde fout le camp, faut qu'on y aille !
- P'tain, mais y fait nuit. On décarrrera⁸ demain. C'est juste des gars qui vont en relever d'autres.

⁸ Décarrer : partir

— T'es con ou quoi, Maréchal ? Z'ont déjà défilé toute la journée d'hier. Là, ça a continué toute la nuit. Regarde, les soldats qu'avaient piqué not' coin dans l'entrepôt sont en train de s'mettre en route. Tout le monde part, j'te dis !

— Qu'est-ce tu m'racontes là ? Fais voir.

Maréchal s'extirpe de son nid pour constater que, sur la petite place face à leur abri, les troupes, harnachées, surchargées de butin se rassemblent sous la lumière de quelques torches. Leurs compagnons d'avent — prostituées, femmes de soldats et trafiquants en tout genre — font de même. Un vieux Moscovite, Français de naissance, dont la maison a brûlé, dort encore, insensible au bruit.

C'est pas de la couille, tout le monde fout le camp. Allez, on décanille. Ça y est, adieu Moscou. Bon, vite, qu'on friture⁹ avant de partir. R'garde moi ça, le vioc qui pionce encore. L'est bouché ? T'as pas besoin ton sac, j'emmène.

À peine levé, Maréchal fait signe à Flutiau de faire silence, sort son couteau et sectionne la sangle de la musette en toile que l'homme avait pris soin de ceindre à son torse. Avec précaution, il attire la sacoche sans éveiller le vieillard, regarde Flutiau avec un sourire victorieux et tire la langue de joie puis s'éloigne sans bruit.

Au milieu du grouillement indifférent, Flutiau s'approche, en sautillant, du voleur qui traverse la place.

— Fais voir ! Y a du pèze ? De la pitance ? Montre !

— Eh ! oh ! du calme Flutiau. T'avais qu'à lui grincher¹⁰ son sac si tu voulais savoir. L'est à moi !

⁹ Friturer : marauder

¹⁰ Grincher : voler

Commence pas à m'emmerder Flutiau. On n'est plus à la Cité¹¹, on est au fond du monde. C'est pas la fête. Jusqu'ici, on s'en est bien sorti, on avait le sergent Glaçon, mais maintenant qu'il est mort, la mère Cornante¹² a plus de mac, c'est p'us qu'une putain comme les autres, et moi chuis qu'le marmot d'la putain. Autant dire peau de balle ! Et toi mon Flutiau, t'es qui ? T'es quoi ? Un con d'orphelin qui s'accroche à mes couilles depuis qu'on est mômes parce qu'on a toujours eu besoin l'un de l'autre pour faire les tireurs¹³. Mais maintenant ? T'es encore moins que moi. Moins qu'le Glaçon, tout raide, moins qu'la Cornante ! Tant qu'on trime ensemble, ça marche, mais si tu commences à vouloir ma part, ça va pas aller. J'veux pas crever ici, j'veux rentrer. Et riche en plus ! Je suis pas venu là pour rien. Pas fait mille lieues pour nourrir la Cornante, le Glaçon et toi !

Mais Ignace ne dit rien, contrôle son début de panique et fouille le sac : des couverts en argent, un pot de miel, des mouchoirs brodés usagés, deux galettes de pain noir bien dures, une paire de gants en peau, un sachet de morceaux de sucre et des lettres attachées par un ruban. Ignace sort une des galettes et la donne à Flutiau.

- Tiens, v'là ta part. Et pis des papiers aussi.
- Qu'est ce que tu veux que je foute avec des papiers ? Je sais pas lire.
- Ben, moi non plus. Si c'est comme ça, j'les garde. Je me torcherai avec. Jvais devoir réparer la sangle maintenant. Con d'Russe. Viens, on va voir la Cornante, elle doit préparer sa carriole. J'espère qu'la salope s'est pas tirée sans nous.

¹¹ La Cité : l'île de la Cité, Paris

¹² Cornante : vache

¹³ Tireur : voleur à la tire